

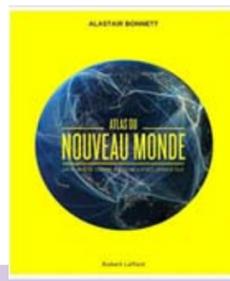
**The Parisianer 2050**  
COLLECTIF  
10-18  
152 p., 18,90 €



**Mon journal d'insomnie**  
ILLUSTRATIONS  
DE DJORH  
Flammarion  
130 p., 13,90 €



**Usain Bolt, le messie malgré lui**  
NICOLAS  
HERBELOT  
Solar Éditions  
240 p., 16,90 €



**Atlas du nouveau monde**  
ALASTAIR  
BONNETT  
Traduit de l'anglais par Chr. Canus  
Robert Laffont  
224 p., 33,70 €



MÉLANIE  
DE BIASIO

**Le livre que j'offrirai**

« C'est un livre pour enfants. Et pour adultes aussi. D'ailleurs, c'est un adulte qui me l'a offert à New York, dernièrement. C'est *Conférence of the birds*, de Peter Sis, un extraordinaire artiste qui a illustré un poème soufi du XII<sup>e</sup> siècle. Il y a plusieurs éditions de ce livre, mais il faut choisir la plus chère, parce que le travail sur le papier y est incroyable. Chaque illustration a son propre papier, c'est formidable. Ce livre est une véritable réflexion sur le dessin et le support qu'est le papier. Même si le livre existe en français, je conseille de l'offrir dans sa version anglaise, très accessible à tous. L'écriture est faite pour qu'un enfant puisse la comprendre. »



**The Conference of the birds**  
PETER SIS  
Selfmadehero  
34,97 €

**Le « New Yorker » français**

Les couvertures futuristes d'un Paris imaginaire : à quoi ressemblera donc notre monde en 2050 ? 53 artistes internationaux répondent à cette question, en court texte et belle image pleine page. Ce *Parisianer*, c'est en quelque sorte le *New Yorker* français, avec ses unes graphiques et illustrées. S'allumera-t-on un brasero au pied des gratte-ciels ? Verra-t-on des néohumains, mi-hommes mi-robots ? Se promènera-t-on dans les airs ? Les phoques s'ébroueront-ils sur les quais de la Seine ? Nous alimenterons-nous via des prises USB ? Michael Prigent, Owen Davy, Roxane Lumeret et 50 autres artistes imaginent...

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**Ne dormez pas avec Hugo, Poe ou Proust**

Ce livre est pour tous les insomniaques. Et pour les autres aussi, admettons-le, parce qu'il est beau et propice à la rêverie. Il y a des textes de Victor Hugo, de Paul Verlaine, de Novalis, de Levinas, de Murakami, d'Arthur Rimbaud, de Marcel Proust, de Charles Baudelaire, d'Edgar Allan Poe, etc. Des textes nocturnes, des soleils couchants, des clairs de lune, des nuits étoilées. Et c'est illustré par Djorh, avec tout son talent graphique. C'est beau et, de plus, vous pouvez noter vos rêves ou vos pensées du petit matin. Afin, comme Rimbaud, de fixer vos vertiges.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**La Foudre en sauveur**

Grand reporter à *L'Equipe*, Nicolas Herbelot est sans doute le journaliste non-Jamaïcain qui connaît le mieux Usain Bolt. A l'heure, l'été dernier, des adieux du dieu du sprint, il a pris sa plume non pas pour dresser un énième portrait de « La Foudre » mais pour expliquer combien et comment celui-ci avait réussi à sauver l'athlétisme du naufrage en émergeant à l'heure où cette discipline n'était plus qu'un champ de ruines, écrasée par les affaires de dopage dont lui a toujours su se prémunir. Un comble pour ce « roi fainéant », plus passionné au départ par le football, le cricket et les sorties que par le sport qui en a fait son seul acteur incontournable. Un rôle dont il s'était accommodé.

PHILIPPE VANDE WEYER

**Voir la Terre d'un nouvel œil**

Remisez vos vieux atlas présentant la Terre de la même façon, ou quasi, depuis Mercator. Voilà l'atlas de Bonnett, réalisé via les infos des 1.400 satellites qui tournent autour de nous. Résultat : 50 nouveaux panoramas surprenants. On y trouve les cartes des incendies ou des impacts d'astéroïdes, de la déforestation, de la pollution de l'air, du trafic aérien, des continents de plastique qui ravagent nos océans ou des bouées dérivantes, des câbles sous-marins, des fourmis, de l'empreinte écologique, de la fécondité, de l'obésité... C'est à la fois terrible et poétique, car on peut se perdre et rêver devant ces cartes d'un nouveau genre.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Une image pour « Othello » : « Autoportrait avec des amis » (détail) d'un disciple du Titien. Vers 1519. © MUSÉE DU LOUVRE, PARIS.



**Shakespeare à Venise - Le Marchand de Venise et Othello illustrés par la Renaissance vénitienne**  
WILLIAM SHAKESPEARE  
Traduit par Jean-Michel Deprats  
Diane de Selliers  
Coffret 672 p., 285 €

**250 maîtres pour illustrer Shakespeare**

C'est magnifique. Un livre d'une beauté rare, édité par Diane de Selliers, qui nous a habitués à ce luxe d'images et de textes, et pourtant, on est encore surpris. De Londres, Shakespeare est fasciné par la Sérénissime, qu'il étudie et recrée dans ses pièces en s'inspirant de récits, mais également de gravures, de descriptions et d'œuvres d'art de la cité plus ou moins réelle. C'est donc sans quitter l'Angleterre que le célèbre dramaturge installe *Le Marchand de Venise* et *Othello* au cœur d'une cité des Doges qu'il n'a jamais vue. Pour recréer le décor de cette Venise rêvée par Shakespeare, l'éditrice s'est plongée dans la peinture de la Renaissance vénitienne, contemporaine du dramaturge : les frères Bellini, Carpaccio, Giorgione, Véronèse, Le Titien, le Tintoret, etc. Iconographie extrêmement soignée, typographie choisie, textes bilingues, présentation luxueuse, tout plaira aux plus exigeants. À noter aussi, chez la même éditrice, une *Apocalypse de Saint Jean*, illustrée par la tapisserie d'Angers, tout aussi remarquable.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**Un monde d'avant-hier**

Lods, c'est un petit village du Doubs, à 30 km de la Suisse. Célestine Parrot avait 13 ans quand elle a tenu ce cahier, conservé dans les archives de la famille. Son père est vigneron, il fait du vin jaune. C'est un monde sans électricité, sans voiture, sans téléphone, sans ordinateur bien sûr. Célestine fait des dictées, des exercices d'arithmétique, des rédactions, de la géographie. Elle écrit de sa belle écriture, à la plume. Le cahier est net, sans faute. Les seules taches sont celles du temps. Les rédactions ne font pas appel à l'imagination : ce sont essentiellement des lettres adressées aux membres de la famille, à des entrepreneurs ou des fournisseurs. Un bel apprentissage de l'écriture épistolaire, qu'on a totalement délaissé aujourd'hui. Ce cahier suscite la nostalgie de l'école de village, avec ses bancs, son instituteur et ses cache-poussière. Célestine était une bonne élève. Elle s'est faite religieuse, après. La tuberculose l'a emportée. Elle n'avait pas trente ans.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



**Cahier journal Lods 1892**  
CÉLESTINE PARROT  
Grasset  
100 p., 12 €

